

# Mon royaume

Un jour aussi je voulus être Reine :  
D'ambition quel cœur n'est entaché ?  
Je me suis fait un Empire caché,  
Monde inconnu, hors a sa Souveraine :  
Mon Trône, est humble et n'a rien d'éclatant ;  
Mais nul péril aussi qu'on me le prenne :  
Combien de Rois n'en diraient pas autant ?

J'ai dans ma Cour, aux autres Cours pareilles,  
Des ennemis qui se font mes flatteurs,  
Les vanités et les rêves menteurs ;  
Mais j'ai près d'eux un Conseiller qui veille.  
Que je faillisse, il me tance à l'instant ;  
Rien à sa voix n'interdit mon oreille !  
Combien de Rois n'en diraient pas autant ?

Ne croyez pas ma puissance exposée  
A se briser dans ses vœux mouvants,  
Comme un drapeau qui flotte au gré des vents ;  
A son caprice une borne est posée.  
Oui, j'obéis, non au joug qu'on me tend,  
Mais à la Loi par moi-même imposée :  
Combien de Rois n'en diraient pas autant ?

J'ai mon Spectacle, et souvent s'y déploie  
Un drame sombre, ou fantasque, ou riant ;  
Chants d'Italie et luxe d'Orient,  
Fleurs et parfums, murs d'or, tapis de soie :  
Fête où jamais nul ennui ne m'attend,  
Où nul Impôt n'a dû payer ma joie !...  
Combien de Rois n'en diraient pas autant ?

Qu'on ait vécu sous le marbre ou le chaume,  
Au même but nous arrivons., hélas !  
Rois et Sujets, il faut, plus ou moins las,  
Tomber aux pieds de l'éternel fantôme.  
Mais quels regrets me suivraient en partant,  
Sûre, avec moi, d'emporter mon Royaume ?  
Est-il un Roi qui puisse en dire autant ?

---

Amable Tastu - ■ ■ - Poésies nouvelles